



GUIDE THÉÂTRE



« Art » est repris par trois as flamands, en français. Leur subtil accent chantant ajoute à la cocasserie de la situation mais n'enlève rien à la tragédie.

**YASMINA REZA
VERSION FLAMANDE**

L'AUTEUR D'« ART » A ACCEPTÉ QUE SA PIÈCE PASSE PAR LE TRAITEMENT DRASTIQUE ET TRÈS ORIGINAL DES COLLECTIFS TG STAN ET DOOD PAARD. AVEC KUNO BAKER, GILLIS BIESHEUVEL, FRANK VERCRUYSSSEN.

L'un se nomme Serge. Il est dermatologue. Féru d'art contemporain. C'est Kuno Baker, crâne lisse et tension de tous les muscles. L'autre se nomme Marc. Il est ingénieur dans l'aéronautique. Il est intelligent, carré. Peu sensible aux créations de son temps. C'est Frank Vercryssen, formidable pilier de tg STAN. Le troisième est plus jeune qu'eux, dans cette version d'« Art », la plus célèbre des pièces de Yasmina Reza. Il se nomme Yvan. Il va se marier. Et il travaille dans la papeterie de son beau-père. C'est Gillis Biesheuvél, longue tige, chat sauvage qui peine à se domestiquer, mais se met en quatre pour tenter de réconcilier ses deux amis. Car, on s'en souvient, « Art » est une histoire de rupture. De terrible fâcherie, de blessure narcissique. Serge est très fier de présenter à Marc sa toute dernière acquisition. Un tableau de grand format : 1,60 m x 1,20 m. Blanc avec des liserés blancs transversaux. L'ingénieur, rationnel et ennemi de l'hypocrisie, est comme l'enfant devant le roi nu. « C'est de la merde », dit-il, complètement désemparé lorsqu'il apprend le prix du chef-d'œuvre : 200 000 euros. D'une situation d'apparence anodine, Yasmina Reza, avec une finesse consommée, nous conduit jusqu'à la catastrophe que cet événement produit. Un cataclysme.

La pièce, traduite en 37 langues, a fait le tour de la terre et ne cesse d'être reprise par de très grands acteurs ou de jeunes compagnies. Yasmina Reza, qui est crâne et admire le travail des collectifs flamands, a accepté de donner les droits d'« Art » (les guillemets, rappelons-le, sont inclus dans le titre). Elle ne le regrette pas. Elle avait vu le spectacle à sa création, il y a trois ans, en néerlandais. Il est aujourd'hui repris, par les trois as des débuts, en français. Ils maîtrisent parfaitement notre langue. Mais ne mentons pas : leur subtil accent chantant ajoute à la cocasserie de la situation et n'enlève rien à la tragédie.

♥♥♥♥♥
« ART »
THÉÂTRE
DE LA BASTILLE
76, rue
de la Roquette (13^e).
TÉL :
01 43 57 42 14.
HORAIRE :
20h.
DURÉE : 1 h 45.
JUSQU'AU
30 juin.
PLACES :
de 16 à 26 €.

IRONIE. Selon leur manière, leur méthode, les interprètes affichent une sorte de détachement ironique doublé de cette capacité sidérante qu'ils ont à donner le sentiment du naturel. Comme les y invite la pièce, ils prennent à témoin le public. Le rire décuple. Ils sont tous les trois irrésistibles. Libres et respectueux tout à la fois, ils donnent, pour nous, spectateurs français qui avons vu de très grands comédiens jouer classiquement la belle efficacité dramatique, une nouvelle couleur à « Art ». Des nuances insoupçonnées, une palpitation secrète, une violence dans le déchirement amical. Kuno Baker avec une dignité blessée, Frank Vercryssen avec une colère qu'il ne veut pas contenir, Gillis Biesheuvél, au bord du craquement, tant il est désemparé, sont, en plus, d'une humanité profonde, simple, directe. Une histoire de déception amoureuse. ■ **A. H.**

Profitez de réservations à prix réduits sur www.ticketac.com